

**1602 - Veuve G. de la Noüe - Perle évangélique,
Trésor incomparable de la sapience divine - UGent**

Liure second. CHAP. XXII. 17d
 par les merites & prieres, vne claire cognois-
 sance de Dieu & de soy-mesmes vne diuine
 sapience, & vraye discretion, tant enuers soy
 qu'enuers les autres: & ces hommes auront
 plus de ioye que tous les autres qui sont au
 desous de la croix.

De neufieme degré, qui est la simplicité des cognitions.

CHAP. XXXI.

En-la ouïement le neufieme degré, par lequel l'homme est au neufieme ordre des Sérapiens, qui stabilisent en Dieu leurs pen- sées, & qui sont avec leurs intimes cognitions tellement transportés en Dieu, que leur esprit s'incline & regarde toujours en son origine, & demeure continuellement chez Dieu en la présence d'iceluy, la où il reconnoit toujours l'Everest de Dieu en son principe. Il n'y a icy point tourmente chele, fison la simplicité & vion diuine, la cognition avec les bien-heureux Sérapiens s'ayde de la simplicité avec la science. La memoire libre de toutes fauvelles & chofes in- ferieures est desfermée de toutes occupations, & est paisible & tranquille : Comme la pensée est simple & eleuée en celle pure lumiere. Ne icy Dieu se fait l'ame : Il se mefprend

Mots-clés Religion

Fichier issu d'une page EMAN : <http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/files/show/25004>